

ment élaborées, où quelques ouvrages originaux même pourront être mis au jour. Or, est-il indifférent, je le demande, que les études se fassent avec l'entrain d'une armée à qui ses succès journaliers ne font entrevoir dans un nouvel assaut qu'une victoire nouvelle, ou sous l'influence de ce découragement retenu, malgré la meilleure volonté, dans les insuffisantes limites du strict devoir ? Poser la question, c'est y répondre ; hélas ! que n'est-ce l'avoir résolue !

Il serait d'autant plus sage d'y songer, toutefois, que les œuvres annoncées sont justement de celles pour qui la médiocrité de l'exécution vocale équivaldrait à un arrêt de mort. Pour *les Martyrs*, toute la pièce est dans un rôle. Or, souvenez-vous de ce qu'il était avec Delahaye, de ce qu'il fut plus tard avec M. Valgalier !

D'*Il Trovatore*, je ne dirai rien, sinon que l'orchestration des opéras italiens modernes est trop pauvre relativement aux somptuosités de nos compositions nationales pour captiver bien vivement l'attention. Là encore c'est donc le talent des chanteurs qui décidera, en première ligne, du succès.

* Ce n'est pas tout. S'il faut en croire des bruits trop conformes au vœu général pour être invraisemblables, l'administration serait à la veille de monter un opéra entièrement inédit. Jalouse de marquer son passage par un souvenir que la population reconnaissante conserverait avec orgueil, elle se déciderait enfin à une expérience capitale. Au premier jour, par ses soins, nous aurions la preuve que Lyon peut expédier en province, à l'étranger ses produits musicaux aussi bien que ses soieries. Alors commencerait à se justifier pour notre ville ce titre de second foyer artistique, objet de sa constante et jusqu'ici malheureuse ambition. Alors seulement nos oreilles cesseraient d'être humiliées par ces comparaisons incessantes au profit de la supériorité parisienne. Car l'exemple donné porterait vite ses fruits. A peine entr'ouverte, le monde des compositeurs se presserait à cette porte bénie. Bientôt la direction n'aurait qu'à choisir. Nous pourrions donc, à notre tour, savourer de véritables débuts, des prémices réellement intactes. Et Paris lui-même, obligé de